

La Nouvelle Revue De Presse De Langue Française

NRP Octobre 2019, n°48

le numéro 50 approche : voir page N° 2



DOSSIER

« Algérie 2019, entre vacances et Hirak »

Economie

Crise socio-économique profonde et Hirak

Ahmed Bouyacoub

CULTURE/MÉDIAS

A la découverte des sports de nature :
des activités pour tous en Algérie

Maitre Serge Pautot

Droit

Conseil de la nation: Adoption des deux lois relatives à l'Autorité
nationale indépendante des élections et au régime électoral

Histoire/Mémoire

L'épopée musicale « Sana'a-gharnata » :
des liens communs, des repères et des ramifications

Salim Hassar

مختارات الصحف
التيقة الحديثة

Sommaire

N° 48, Octobre 2019

Dossier

« Algérie 2019, entre vacances et Hirak »

Les Algériens iront-ils en vacances cet été en plein « hirak » ?, *Kenza Adil*. P.4

Les Algériens et les voyages : La crise impacte les départs en vacances, *Kamel Benelkadi*. P.5

La Tunisie, destination de liberté pour les Algériens. *Pierre Sorgue*. P.6

La classe moyenne est exclue des vacances Les vacances coûtent « les yeux de la tête » !, *Ilhem Terki*. P.6-7

Les Genêts, première plage ouverte dans la commune d'Oran Grand soleil et zones d'ombre !, *Akram El Kébir*. P.7

Une saison estivale morose : les vacances impactées par la crise, *Amir Ziani*. P.8

Economie du tourisme en Algérie, quelle issue ? P.8

Economie

Crise socio-économique profonde et Hirak, *Ahmed Bouyacoub*. P.9

L'endettement extérieur ne constitue aucun danger sur l'économie nationale. P.10

Culture/Médias

A la découverte des sports de nature : des activités pour tous en Algérie, *Maître Serge Pautot*. P.11

Randonnée pédestre au " lac suspendu " de "Dhaia" à Tamesguida. P.11

La 16e édition du festival a été clôturée vendredi à sahel Raconte-Arts : création, liberté et tolérance, *Mohamed Mouloudj*. P.12

Droit

Le passeport biométrique algérien et ses réformes, *Luc*. P.13

Conseil de la nation: Adoption des deux lois relatives à l'Autorité nationale indépendante des élections et au régime électoral, P.14

Histoire/Mémoire

L'épopée musicale « Sana'a-gharnata » : des liens communs, des repères et des ramifications, *Salim Hassar*, P.15-16

L'Algérie, un des berceaux de l'humanité: sur les traces des premiers hommes, *Djamel Alilat*, P.16

Bibliographie

La NRP est la nouvelle formule de la « Revue de presse », créée en 1956 par le centre des Glycines d'Alger.

[Attestation du ministère de l'information: A1 23, 7 février 1977]

Revue bimensuelle réalisée en collaboration avec le :

cdesoran@yahoo.fr



CENTRE DE DOCUMENTATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

3, rue Kadir Sid Ahmed, Oran • Tel: +213 41 40 85 83 •

Site web: www.cdesoran.org / Facebook : Cdes Oran

La NRP va arriver à son 50ème numéro :
A cette occasion nous sollicitons votre avis :
Que pensez vous de la NRP ?
Merci de nous envoyer quelques lignes sur le mail :
cdesoran@yahoo.fr

Ont collaboré à ce numéro

Ryad CHIKHI, Bernard JANICOT, Leila TENNCI, Ghalem DOUAR, Omar AOUAB

Sid Ahmed ABED, Adnane BELAIDOUNI, Sofiane BELKACEM

« Les algériens entre hirakistes et vacanciers »

Editorial



L'algérien dans sa nature aime se divertir, gourmand quand il s'agit de passer un séjour durant son congé annuel sur une plage exotique remplie de cocotiers à l'intérieur d'une île coupée du monde.

Cependant, presque toujours cette image n'est qu'un fantasme pour la majorité des algériens. Seule une minorité peut se permettre de passer les vacances de leur rêve. D'une part, parce que la classe moyenne algérienne n'est pas favorisée à cause d'un SMIG très bas et, de plus, la valeur monétaire du Dinar algérien est toujours faible sur le marché monétaire international; sans oublier que le passeport algérien n'est pas bien avantage, si on analyse les statistiques liées aux visas (refus /accord).

Dans une année 2019 caractérisée par un mouvement populaire de masse contre les hautes autorités, il faut dire que cela n'a pas amélioré les choses en termes de permis de séjour ; en effet, plusieurs pays européens ont carrément arrêté de donner des visas aux algériens pour des raisons qui semblent politique vue la situation actuelle en Algérie. Même la Turquie qui est considéré comme une destination phare des algériens a récemment changé de politique d'accueil.

Cela a considérablement influencé les choix des algériens. La Tunisie semble la seule destination qui a toujours reçu ses voisins algériens par millions chaque été ; les voyages vers la Tunisie cette année ont gardé le même rythme malgré une situation politique perturbée par le Hirak.

Une partie de population n'a pas voulu mélanger entre les deux, choisissant le Hirak, mais pour certains manifestants algériens l'un n'empêche pas l'autre, on peut toujours passer un séjour de vacances d'une dizaine de jours en plein Hirak. De toute manière, faire un petit break pour se relaxer à l'extérieur du pays loin du stress qui pèse sur la masse populaire, ne peut être que bénéfique pour la santé mentale.

La situation politique que vit le pays et les difficultés d'accès sur le sol européen ont influencé d'une manière positive sur le tourisme intérieur. En effet, une part importante de la population a préféré passer les vacances dans plusieurs villes algériennes côtières à l'instar de Jijel, Bejaia, El Kala entre autres... ça peut être un choix par défaut pour certains de rester en Algérie pour suivre le mouvement populaire de plus près.

BELAIDOUNI MED ADNAN

Les Algériens iront-ils en vacances cet été en plein « hirak » ?

Kenza Adil



Le « hirak », une nouvelle donne qui s'invite dans les projets de vacances des Algériens pour l'été 2019. À l'heure où l'Algérie vit des moments historiques sur fond de mobilisation et de contestation, de nombreux Algériens préfèrent annuler leurs vacances d'été.

Du côté des agences de voyages, on considère qu'il est prématuré, en ce mois de mai, d'avoir une idée claire sur le taux de réservation. La compagnie aérienne Aigle Azur a, quant à elle, relevé une baisse du nombre de voyageurs due à la délivrance au compte-gouttes des visas Schengen.

La mobilisation la plus frappante reste celle des étudiants. Ils affirment mordicus qu'il n'est pas question pour eux d'abandonner le terrain de la contestation pour prendre des vacances cet été. « Nous continuerons à marcher les mardis et les vendredis. C'est à nous d'envoyer ce système en vacances ! ».

Vacances reportées pour cause de 'hirak

Elle a été de toutes les marches depuis le 22 février. Aicha Adamo a déjà mis une croix sur ses vacances d'été 2019. « Habituellement, je voyage pendant la période estivale, mais pas cette année, car le contexte est différent. Je considère que la situation politique est critique. Pas question de laisser le terrain libre. Nous devons continuer notre combat pour faire aboutir nos revendications. On a toujours reproché à l'élite d'être absente...

Les étudiants n'ont pas l'intention de quitter la rue eux non plus. Farés, 20 ans, étudiant en 3e année d'architecture à L'EPAU, n'a raté aucune marche, y compris celle de la journée nationale de l'Étudiant le 19 mai. Drapé de l'emblème national, il nous confie sa détermination à ne pas baisser les bras. « Chaque été, je passe mes vacances à Bejaïa ou Jijel. Mais il est hors de question pour moi de lâcher du lest au regard de ce que nous vivons actuellement. Avec mes camarades, nous avons déjà évoqué cette question. Pas de vacances pour nous ! C'est ce système corrompu qu'on veut envoyer en vacances. Même sous un soleil de plomb, sous 40 degrés, nous manifesterons les mardis et les vendredis ».

Les étudiants n'iront pas à la plage

Même discours pour Manel Aissani, 18 ans, étudiante à l'École Nationale Supérieure de Technologie de Dergana : « Nous sommes en grève depuis mars dernier. Il ne faut pas que tous nos sacrifices partent en fumée à cause des vacances d'été. Je n'ai aucun projet à part la mobilisation pour le 'hirak ».

Kenza, étudiante en électronique à Bordj El Kiffan a annulé ses vacances d'été. « Pas de plage cet été. Le combat doit continuer. Si chacun d'entre nous abandonne la cause maintenant, les rangs seront clairsemés. Nous jouons notre avenir. Nous avons toute la vie pour prendre des vacances ! »...

Baisse des réservations chez Aigle Azur

Au niveau de la compagnie aérienne Aigle Azur (Place Audin), on nous a confirmé qu'il y a une baisse des réservations pour la période estivale, mais pour d'autres raisons que le 'hirak'. Par rapport à la France que nous desservons comme unique destination, nous avons constaté une diminution des réservations. De fidèles clients nous ont affirmé qu'on leur a refusé le visa Schengen, alors qu'ils l'obtenaient facilement dans le passé. La réduction drastique de l'octroi des visas de circulation a chamboulé les plans de vacances de nombreux Algériens », affirme Lynda Nait Othmane, responsable de cette agence.

Pas de rush au niveau des agences touristiques

Chez Mémoires Voyages, agence touristique (Bd Mohamed V), la tendance est à la baisse des réservations. Dalila Haddad, gérante de cette agence, le confirme : « Si je fais une comparaison avec la même période de l'année dernière, je constate que les réservations ont chuté pour la période estivale 2019. J'ignore si c'est vraiment dû à la crise politique que traverse notre pays en ce moment mais les chiffres sont là pour témoigner que nos clients ont déserté les agences de voyages. Au mois de mars dernier, nous avons carrément eu des annulations. Nous étions au tout début du 'hirak' et les gens n'avaient pas de visibilité sur la tournure qu'allait prendre la révolution »...

WVA
VISAS & VOYAGES ALGÉRIE

28 Mai 2019

Les Algériens et les voyages :

La crise impacte les départs en vacances

De nombreuses agences de voyages craignent une diminution des départs en vacances des Algériens cet été, notamment les voyages à destination des pays asiatiques, européens et même arabes. Selon notre enquête, le taux de réservation reste modeste et laisse présager une baisse de l'activité des agences par rapport aux années précédentes.

Les agences de voyages ont commencé à réserver des vols et des hôtels pour ceux qui souhaitent passer les vacances d'été sous d'autres cieux. Les clients nationaux ont peu d'intérêt pour le tourisme domestique en raison de la cupidité de certaines agences. Alors, ils comptent sur eux-mêmes pour organiser leurs séjours. Les destinations qui ont la cote sont la Turquie, la Tunisie, le Maroc, l'Espagne et Charm El Cheikh (Egypte). Beaucoup ont déjà réservé leurs billets (vols charters). L'Algérie est

un marché stratégique pour le tourisme tunisien, d'autant plus que les Algériens s'y rendent tout au long de l'année, au-delà de la saison estivale. En plus des destinations prisées par les touristes algériens, comme Tunis, Sousse, El Hammet, de nouveaux territoires suscitent l'intérêt, comme l'île de Djerba... et El Mahdia. Les Tunisiens ont réussi à mieux vendre leur image, car les autorités

du secteur ont compris les enjeux. Si l'ONTT s'intéresse au touriste algérien, c'est pour une raison bien simple : il représente une poule aux œufs d'or. L'Algérien est dépensier. Les Algériens se rendent en Tunisie généralement en famille (six personnes en moyenne). Les entrées sont enregistrées principalement entre les 15 juillet et 15 septembre... La durée moyenne des séjours est entre 8 et 10 jours. La Turquie est devenue la deuxième destination des Algériens. C'est l'ambassadeur de Turquie à Alger, Mehmet Poroyqui, l'a révélé. Le diplomate explique cette performance en affirmant que la Turquie accorde des facilitations aux Algériens pour l'obtention du visa. Le système de visa permet aux Algériens de l'avoir en quelques jours sans grands problèmes, en plus du visa électronique pour les plus de 35 ans et les moins de 18 ans. Il y a aussi l'apport de la compagnie aérienne Turkish Airlines qui fait aussi le marketing touristique et culturel et qui s'appuie sur une narration sublimant l'exceptionnel décor d'Istanbul et d'Antalya... Air Algérie a prévu une batterie de mesures pour cet été afin de faciliter le transport de et vers l'Algérie au profit de la communauté algérienne établie à l'étranger ainsi que des touristes algériens et les voyageurs de tous types...

La détérioration du pouvoir d'achat du citoyen algérien en raison de la crise économique a largement contribué à la chute des réservations, contrairement aux années précédentes. Les citoyens intéressés par les voyages à l'étranger ont réservé à partir de la dernière semaine du Ramadhan, mais le taux de participation reste très modeste. La situation politique générale du pays pèse de tout son poids. La Tunisie restera classée première destination touristique des Algériens, en raison des offres attractives proposées.

Etant donné que plusieurs destinations touristiques étrangères restent accessibles à seulement une catégorie aisée et aux ménages à très « hauts revenus », la majorité des familles algériennes jettent

leur dévolu sur le tourisme domestique, bien que ce dernier ne soit pas aussi à la portée de tous. Les vacances pour certains se résument à des sorties à la plage ou piquer une tête à la piscine. D'autres adhèrent à la formule « chez l'habitant » à raison de 5000 DA la nuit.

Un refuge, voire une compensation au regard des prix jugés exorbitants des établissements et complexes hôteliers, notamment ceux du littoral. Les effets de la situation

politique prévalant dans le pays, depuis trois mois déjà, commencent concrètement à se faire sentir. « Le marché global de l'hôtellerie urbaine a baissé de manière considérable. Pour le balnéaire, l'année dernière à ce jour, on avait des réservations jusqu'au 15 septembre ; cette année, on fait des réservations au fur et à mesure », confie Lazhar Bounafaâ, PDG du groupe HTT...

La plupart des propriétaires en tirent un revenu supplémentaire. Il y a une profusion d'offres qui sont quotidiennement proposées. Le prix (moins cher que l'hôtel), l'espace, la sensation d'être « chez soi » sont autant d'ingrédients pour un séjour réussi. Ainsi, pour trouver la location qu'ils recherchent, les vacanciers ne se contentent plus d'un, mais de plusieurs sites proposant des annonces de location saisonnière. Les vacanciers utilisent de plus en plus internet...

MONTANT ANNUEL AUQUEL A DROIT UN COUPLE AVEC UN ENFANT



Photo Jeune Afrique du 16 Juin 2019

jeuneafrique

KAMEL BENELKADI
04 AOÛT 2019

El Watan
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

La Tunisie, destination de liberté pour les Algériens

Pierre Sorgue

A Nabeul, au sud de la péninsule du cap Bon, les vacanciers algériens jouissent en famille ou entre amis d'une sorte d'insouciance. Mais la crise politique que traverse leur pays reste dans tous les esprits. La ville tunisienne tout entière a explosé de joie. Lorsque le but très chanceux de Baghdad Bounedjah a donné l'avantage à l'équipe de l'Algérie en finale de la CAN contre le Sénégal, ce 19 juillet, la clameur est montée de partout. Aux terrasses des cafés, le long de la corniche, dans le parc de la foire artisanale transformé en fan-zone familiale avec chaises en plastique et chichas, sur l'esplanade de l'hôtel Kheops équipé pour l'occasion d'un écran de 24 mètres carrés, les mêmes foules ont trépillé de surprise et de plaisir. Puis, après quatre-vingt-quinze minutes pénibles, hommes, femmes et enfants ont hurlé leur bonheur et lancé des fusées colorées dans le ciel, avant que les embouteillages, le bruit des klaxons et les drapeaux vert-blanc-rouge brandis par les fenêtres n'envahissent les rues jusque tard dans la nuit. Nabeul, alors, semblait n'être qu'algérienne.

Douces soirées d'une Méditerranée populaire

D'ailleurs, c'est un peu le cas. Au

cœur de l'été, la cité côtière du cap Bon, à la pointe nord-est du pays, face à la Sicile, est l'une des préférées des Algériens. Dans la ville, leurs voitures à plaques jaunes sont partout, parfois plus nombreuses que



celles à plaques noires, tunisiennes. Dans la rue du 9-Avril, chaque maison ou presque annonce « A louer » et les occupants viennent du pays voisin. Certains propriétaires proposent des immeubles entiers par l'intermédiaire des mutuelles de l'éducation ou de la santé, d'autres quittent leur logement le temps d'un été très rentable. Le soir, au bout de l'avenue Bourguiba, des dizaines de familles algériennes pique-niquent et prennent le thé, assises dans l'herbe d'une parcelle que les gens de Nabeul surnomment désormais « place d'Algérie ». D'autres se croisent le

long de la mer, entre marchands de glaces ou de barbes à papa, vendeurs de mechmoum (le petit bouquet de jasmin) ou de maïs grillé : soirées tranquilles et douces d'une Méditerranée populaire.

Sauf en cette nuit de victoire trop spéciale, au cœur d'une année qui l'est tout autant.

Sur l'écran, les joueurs n'avaient pas encore quitté la pelouse que la foule de l'hôtel Kheops reprenait à pleins poumons *Ultima Verba*, la chanson d'Ouled El Bahdja, le groupe de supporters de l'USM Alger, adaptée par le rappeur Soolking sous

le titre *Liberté* et devenue l'un des hymnes de ceux qui manifestent chaque vendredi dans toute l'Algérie. Même les dames rondouillardes dans leur djellaba, hilares sous leur foulard, sautaient avec les jeunes filles en short et les gamins en maillot, bras tendus, pour crier le refrain « La liberté, la liberté, la liberté... »

Le Monde

09 Aout 2019

La classe moyenne est exclue des vacances

Les vacances coûtent «les yeux de la tête» !

Qu'il s'agisse de séjour dans des hôtels, dans des campings ou encore dans des maisons louées pas loin de la mer ou au milieu de la forêt, les prix sont excessivement chers.

La Tunisie, une destination très prisée, mais pour certains

Les vacances coûtent cher en Algérie. Ce n'est un secret pour personne. Les parents se convertissent en super comptables, et se serrent la ceinture durant des mois, juste pour faire plaisir à leurs enfants et leur offrir des vacances dignes de ce nom. Et encore, même avec l'austérité, il reste à dire que la majorité des Algériens est, malheureusement, privée de vacances.

Le sort reste le même, mais les causes diffèrent d'une famille à l'autre. Qu'il s'agisse de séjours dans des hôtels, dans des campings ou encore dans des maisons louées pas loin de la mer ou au milieu de la forêt, les prix sont excessivement chers et in-

justifiés. Un simple séjour coûte les yeux de la tête et les prix proposés sont inabordable. Pis encore, selon les témoignages recueillis, le rapport qualité/prix n'est pas du tout avantageux. Les tarifs proposés constituent, en réalité, une offre sélective, une sorte de nivellement par le haut. Les agences de voyages, contactées par nos soins, hier, reconnaissent la flambée des prix et regrettent la «situation». La crise politique et économique que traverse le pays depuis quelques mois, complique davantage la situation. «Chacun choisissait sa destination de vacances en fonction de son budget ; pour cet été les données ont changé. Visiblement, le Hirak a bel et bien chamboulé les projets des Algériens», souligne Lamia Boussidi, gérante d'une agence de tourisme située sur les hauteurs d'Alger... Pour elle, cet été est exceptionnel, au vu des événements que traverse le pays. Elle a relevé qu'à présent, le nombre de personnes qui partent en voyage durant cette pé-

riode est de loin inférieur à celui de l'été dernier. «Les séjours en Algérie sont très chers et ne sont pas à la portée de la majorité des Algériens», regrette la même gérante en abordant la problématique du refus de visa. «Il ne s'agit plus de la France, Espagne et autres pays européens, le refus de visa pour les algériens est devenu un véritable problème», regrette la même responsable. «La Turquie n'accorde plus de visa comme auparavant. L'Égypte refuse un visa sur quatre demandes chose qui n'était pas assez fréquente au passé», regrette-telle encore une fois. Le gérant d'une autre agence touristique se plaint du même problème. Le refus de visa demeure un cauchemar pour les agences de voyage. «Le refus de visa nous pénalise, notamment pour les jeunes. Qui voyage à l'étranger maintenant ? si ce n'est les jeunes »,

souligne Karim, agent d'une agence de voyages située à Oued Romane. Les discours sont unanimes. C'est une impasse, puisque les séjours en Algérie, sont inabordable et les visas sont refusés. «Le passeport algérien est classé à la 71e position, au même titre que celui de la Guinée, de la Mauritanie et de Madagascar... Ce qui fait que l'Algérien est privé des meilleures destinations», dit-il. Il reste à souligner que le passeport algérien permet ainsi de voyager dans 59 pays à travers le monde, sans avoir besoin d'un visa d'entrée.

Par ailleurs, la Tunisie reste la meilleure destination choisie par les Algériens, «par défaut». «Il est un peu trop tôt, mais il faut savoir que d'ici quelques semaines, un tsunami humain envahira la Tunisie, comme chaque année», ajoutant, en outre que «c'est la première destination visitée

par les Algériens pendant la saison estivale», fait savoir encore une autre fois le même agent de tourisme. «Les

cher que de prendre l'avion». Ali, un père de trois enfants, nous a raconté qu'il lui a fallu 2 ans d'économies pour pouvoir offrir à sa famille un séjour de 12 jours en Algérie.

Malgré le prix inaccessible, je suis déçu par le rapport qualité/prix et le manque de sérieux dans les services. Le même séjour m'aurait coûté moins cher en Tunisie», regrette-t-il. Visiblement, le vent de la protestation a soufflé très fort et a même fini par emporter les vacances avec...

Ilhem TERKI



Les Genêts, première plage ouverte dans la commune d'Oran

Grand soleil et zones d'ombre !

Dorénavant, les plagistes habitant Oran-Centre ou Oran-Est n'auront plus besoin d'aller jusqu'aux plages de Ain El Turk pour faire trempette. La commune d'Oran vient de se doter de sa première plage, située non loin des Genêts, et qui, semble-t-il, n'est pas encore pourvue de nom.

L'avantage de cette plage, fut-elle artificielle, est qu'elle se trouve à trente minutes de marche du centre-ville, et à seulement dix minutes en voiture. Pour y accéder, il suffit de se rendre, à pied ou en voiture, jusqu'au rond-point Sheraton, puis descendre par la nouvelle route à proximité de l'hôtel Four Point.

La plage est ouverte au public de 8h à 20h, car en soirée et durant toute la nuit, des travaux s'opèrent pour la réalisation d'une liaison autoroutière entre le port d'Oran et l'autoroute Est-Ouest sur 26 km. D'ailleurs, c'est cette même entreprise de travaux publics, en l'occurrence la société turque Makyol, qui a aménagé cette plage, à titre gracieux, sur proposition du wali d'Oran... L'aménagement de cette plage artificielle part d'une bonne initiative - car elle dote quand même la commune d'Oran de son unique plage ! - cela dit, beaucoup de zones d'ombre sont à déplorer.

Tout d'abord, nous assure-ton, afin de rendre la plage «potable», autrement dit propre à la baignade, un canal a été conçu afin de dévier les eaux usées qui se déversent, plus à l'ouest, du côté de Kovalawa (nom tiré de l'espagnol, et dont la traduction approximative donne : la

grotte de l'eau). Mais d'aucuns assurent que cette entreprise n'a pas été suffisante, car les eaux usées s'y trouvent, toujours, sur les hauteurs marines.

Là n'est pas tout : pour mener à bien ses travaux, cette entreprise avait longtemps jeté, à même la mer, nombre de ses déchets ferreux, ainsi que d'immenses pierres, et bien qu'une opération pour leur

très long escalier, abrupte et incroyablement raide, doté de pas moins de 316 marches, ce que déplorait vivement les estivants.

«Pour la descente, ça va, mais je vous assure, quand on veut remonter, on est à bout de souffle. Ils auraient dû aménager un escalier en zigzag, aux longues marches, certes nous faisant faire des détours, mais beaucoup plus reposantes, autant pour ceux qui descendent à la mer que pour ceux qui y remontent. Cet escalier, trop raide et trop long, rend la plage des Genêts impossible d'accès pour les personnes âgées, les personnes en surpoids, les cardiaques, etc. Même ceux en bonne santé ne sont pas épargnés du risque d'attraper une tachycardie !».

En vérité, cette plage ne sera officiellement réceptionnée qu'à partir de la prochaine saison estivale (2020), et les autorités locales assurent que d'autres travaux seront aménagés au fur et à mesure jusqu'à la réception officielle...

AKRAM EL KÉBIR



05 Aout 2019



enlèvement ait été effectuée, beaucoup y restent encore, au grand dam des plagistes des Genêts. Il n'est, en effet, pas de tout repos pour ces derniers de nager en toute quiétude, tant les eaux de celles-ci sont loin d'être limpides et claires, et les pierres, petites ou grosses, y sont légion...

Par ailleurs, les plagistes qui se sont rendus au Genêts déplorent que le sable mis pour aménager la plage soit un sable de carrière, rêche et incommodant, alors qu'il aurait été plus judicieux d'y mettre du sable fin. Autre anomalie, et pas des moindres, pour arriver jusqu'à cette plage artificielle, on a cru bon de construire un

Une saison estivale morose : les vacances impactées par la crise

Avec la crise économique qui secoue de plein fouet l'Algérie, les vacanciers sont moins nombreux cette année ou se font plus économes, a-t-on constaté sur les stations balnéaires d'Oran.

Ce jeudi 25 juillet, à la station balnéaire « Les Andalouses », à 30 kilomètres l'ouest de la métropole oranaise, les vacanciers n'étaient pas nombreux.

Les débuts de la saison estivale ne sont pas vraiment concluants dans cette zone touristique. De quoi susciter l'inquiétude de certains hôteliers du littoral. « D'habitude durant le mois de juillet, cette station balnéaire très prisée des vacanciers, grouille de monde. Cette année, c'est très calme, il y a beaucoup moins de monde », constate un serveur dans un restaurant d'un Complexe touristique.

« L'année dernière, le Complexe a affiché complet durant les mois de juillet et août. Cette année, nous sommes à la fin de juillet et il y a encore des places pour les réservations. On ressent vraiment l'im-

pect de la crise », témoigne un réceptionniste du même établissement touristique.

Le patron de ce Complexe touristique affirme que son établissement « accuse 30% de baisse de la fréquentation durant ce mois de juillet par rapport à la même période de l'année dernière ».

Avec la crise, beaucoup d'Algériens n'ont pas pris la route des vacances cet été. Selon les professionnels interrogés, le secteur du tourisme pâtit des effets de la crise économique qui touche de plein fouet le pays.

« L'impact de la crise économique qui a déjà fortement marqué l'été 2018, tend à s'accroître cette année », indique le patron de l'établissement hôtelier. Certains vacanciers affirment qu'ils ont limité leur budget consacré aux vacances, en privilégiant les départs chez la famille ou chez des amis.

D'autres écourtent au maximum leur séjour. Et surtout, ce sont les catégories

modestes qui subissent le plus fortement les effets de la crise.

Touchés par la crise, inquiets pour l'avenir du pays dans un contexte de grave crise politique, de nombreux algériens ont renoncé carrément à leurs vacances d'été et ont préféré rester chez eux. « Celui qui a un peu d'argent, il préfère le garder pour faire face à la crise économique qui arrive. Les Algériens anticipent des lendemains difficiles », résume un responsable dans une compagnie d'assurance-vie, qui a vu son activité baisser de 30% depuis le début de l'année.

Amir Ziani



27 Juillet 2019

Economie du tourisme en Algérie, quelle issue ?

Les politiques nationales menées depuis maintenant 30 ans n'ont pas pu créer une croissance suffisante pour être en mesure de soutenir un environnement propice à l'activité et au développement touristique en Algérie. A l'heure actuelle, cette préoccupation est plus justifiée que par le passé pour se lancer dans une politique nouvelle d'ajustement et de réforme en raison de la situation inquiétante qui ne cesse de se dégrader pour compenser cette baisse drastique du tourisme dans notre pays et le déficit important des recettes touristiques pour le budget de l'Etat, ou encore l'intégration économique dans l'exploitation des ressources touristiques des collectivités territoriales pour la mise sur pied d'un marché touristique régional dans le cadre des différentes politiques de développement local. En effet, la destination Algérie n'a pas beaucoup d'échos auprès du marché, à l'image des pays voisins : la Tunisie et le Maroc qui avancent à grands pas dans le tourisme international avec respectivement 8 millions et 10 millions de touristes étrangers chaque année et les entrées de capitaux ont fortement augmenté dans ces pays. (...) Cependant, on relève quatre faiblesses majeures du tourisme algérien qui se trouvent aujourd'hui au cœur de la stagnation, à savoir :

- faiblesse des marchés intérieurs des destinations algériennes s'inscrivant dans une perspective de développement et d'attractivité des régions ;
- faiblesse de la segmentation des produits touristiques algériens ;
- faiblesse de la communication qui se pose avec acuité ; il est nécessaire de trou-

ver le bon canal pour promouvoir le tourisme en Algérie ;

- enfin, il y a le faible rôle que jouent la plupart des agences de voyages dont l'activité consiste beaucoup plus à fournir des touristes algériens à des destinations étrangères qu'à promouvoir celles du pays. Ces faiblesses qui contrastent presque totalement avec l'évolution du tourisme mondial et surtout avec le potentiel touristique du pays. En effet, l'Algérie regorge d'un important potentiel d'attractivité touristique, avec un littoral riche et diversifié, de grands espaces naturels protégés, archéologiques, d'une culture et de traditions d'une grande richesse et un patrimoine de toutes les époques présent sur l'ensemble du territoire. (...) Le secteur du tourisme en Algérie contribue aujourd'hui à hauteur de quelque 2% du produit intérieur brut (PIB), avec 5% environ du total de l'emploi dans notre pays, des taux qui restent « très faibles » au regard des potentialités que recèle le secteur. Par contre, le tourisme marocain et tunisien contribue à hauteur de quelque 10% du PIB.

La relation tourisme et développement territorial fait l'objet de questionnements critiques

(...) La grande crise du tourisme que nous vivons oblige désormais la mise en place des régions touristiques pour une meilleure gouvernance territoriale qui seront placées sous l'autorité d'un conseil constitué de membres élus et de l'administration locale ainsi que des partenaires professionnels (investisseurs) et structures adaptées tant privées que publiques (agences de voyages comme le

Touring Club d'Algérie, ONAT et d'experts indépendants (élites locales) et de représentants de la société civile, dont la révision des codes de wilaya et communal en cours, de réaffirmer que le tourisme comme l'un des axes majeurs du développement local par souci de promouvoir la destination touristique Algérie interrégions sont de hauts lieux de l'histoire de l'Algérie et du Maghreb, entre autres : la grande et la petite Kabylie, le grand Sud, l'Oranie, l'Atlas blidéen, Miliana, Theniet El Had, l'Ouarsenis, Tiaret, ou encore les oasis, la Saoura, la vallée des M'zab. Rappelons que l'offre touristique dans ces régions a un important potentiel d'attractivité, notamment celles gorgées de grands sites archéologiques historiques de toutes les époques et naturels d'une beauté extraordinaire et un littoral avec de superbes plages au décor naturel et d'un relief diversifié de forêts, de grands espaces naturels protégés et d'un patrimoine culturel de toutes les époques et des dizaines d'autres destinations plus merveilleuses les unes que les autres. Elles sont aujourd'hui le fleuron du tourisme algérien et considérées comme un tremplin pour le tourisme local en Algérie, un levier majeur pour véhiculer une meilleure image pour promouvoir la destination Algérie sur la scène internationale. (...)

El Watan
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

28 Aout 2019

Crise socio-économique profonde et Hirak

Ahmed Bouyacoub

Le Hirak a mis à nu le système institutionnel et ses contradictions. Il a permis de révéler le niveau atteint par la prédation des biens publics, la corruption, le vol sous toutes ses formes, le népotisme, le clientélisme, le chantage, le commerce de drogues et le siphonnage des deniers publics en dinars et en devises.

Les médias rendaient compte, de temps à autre, de ces phénomènes supposés exister de manière marginale avant d'être dévoilés, au sommet de l'Etat et à tous les échelons de la plupart des administrations. (...). On a affirmé que le pays avait plus besoin de mathématiques que de sociologie. Il s'en est suivi une image « d'inutilité » des sciences sociales largement partagée. Le Hirak permettra-t-il un sursaut scientifique dans nos universités ?

Crise économique et Etat-Providence

L'accent a souvent été mis sur la crise économique réelle qui ronge le pays. Les contributions dans les médias ont relaté de manière experte (et non) la profondeur de cette crise et les difficultés qu'il y a à résoudre l'équation simple : = Comment augmenter les ressources en dinars et surtout en devises du pays pour faire face aux besoins multiples et croissants de la population en croissance rapide ?

Des propositions et des débuts de « solutions » ont commencé à fleurir au sommet de l'Etat, à partir du début de 2016. Nous en citons celles qui ont marqué les esprits :

- « serrer la ceinture » à tout le monde, expression utilisée devant l'APN,
- abolir ou freiner les importations,
- fermer les entreprises publiques,
- faire la chasse aux subventions de divers produits de première nécessité,
- faire la chasse à toutes les subventions et surtout celles qui vont aux produits énergétiques et à l'eau
- faire la chasse à tous les transferts sociaux,
- réduire le budget d'équipement,
-
- et naturellement, au début de 2018, quelqu'un a crié « Euréka, j'ai trouvé une

solution miracle « facile » : faire marcher la planche à billets ! et la 5ème vitesse est garantie !! Il s'est trouvé des « experts » pour saluer cette « innovation ». Mais l'arrivée du Hirak, le 22 février 2019, a remis à plus tard (?) l'urgence de la crise économique. Il a mis en avant la crise institutionnelle et politique. En revanche, les caractéristiques de l'Etat-providence sont toujours présentes et les solutions tournent toujours autour de leur remise en cause. Par ailleurs, l'Etat est de plus en plus sollicité, pour la prise en charge des besoins de plus en plus nombreux d'une

ses dirigeants) à sa population que l'Etat peut tout prendre en charge (nourriture, formation, logement, emploi, santé, transport et devises pour voyager, et même ne pas rembourser des dettes... « Le citoyen doit seulement apprendre à patienter ! »). Dans aucun pays, l'Etat-Providence n'est allé jusqu'à ce niveau... En 2019, même des étudiants en master de sciences économiques pensent que l'Etat a « beaucoup de moyens et ne veut pas partager avec ses citoyens (?) »... Un tel raisonnement ne peut pas aider le pays à se construire sur des bases saines.

Les priorités ont été bouleversées et des fonctions principales de l'Etat ont été perturbées à un point tel que des secteurs essentiels (formation et santé) commencent à être bradés au profit de fonctions symboliques et d'une vision électoraliste de la paix sociale, car les ressources sont limitées.

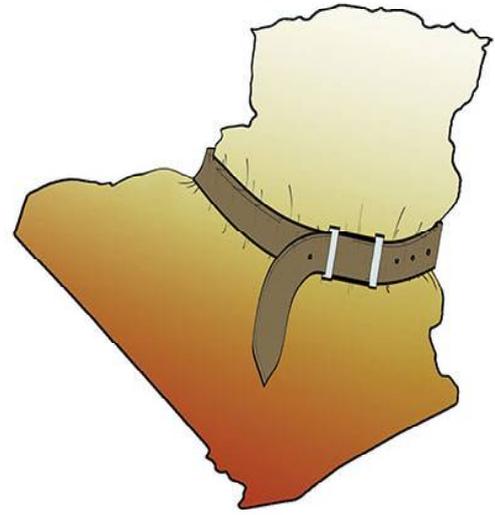
A vouloir tout faire, faute de ressources suffisantes et de priorités collectivement arrêtées, l'Etat a développé des mécanismes de bricolage à tous les niveaux et de promesses non tenues.

Le nouveau contrat social dont le pays a besoin, puisque la société (par le biais du Hirak) semble revendiquer le

changement du système, et non pas seulement un remplacement de dirigeants, doit reposer sur des valeurs claires comme : le respect du droit par tout le monde, du travail comme fondement de la richesse, du mérite et de l'équité comme mécanismes d'accès et de promotion, du respect des règles de la citoyenneté, d'une lutte contre les inégalités, d'une lutte implacable contre toutes des déviations (corruption, fraude, fuites fiscales...)... Autrement dit, une remise en cause de l'Etat-providence.

A notre humble avis, le nouveau système revendiqué ne serait donc pas seulement, un changement d'hommes à la tête des institutions et l'abandon de la problématique de répartition de la rente mais l'adoption de nouveaux principes et des moyens de leur mise en œuvre fortement contraignants pour tout le monde. Cette vision peut-elle séduire beaucoup de citoyens ?

CRISE L'ALGERIE SE PREPARE



partie de plus en plus grande de la société.

L'objet de cette contribution est de montrer que les signes d'une crise socio-économique profonde ont commencé à se manifester dès le début de l'année 2011. Ils risquent de remettre en cause tous les progrès de développement humain réalisés par notre pays classé depuis quelques années parmi « les pays à développement humain élevé », comme nous l'avons souvent souligné². En dehors du Hirak, les diverses manifestations, dans de nombreuses communes, concernant l'école, la santé des enfants (décès des nourrissons à El-Oued récemment), le logement, le chômage des jeunes, le non paiement des salaires de certaines entreprises en difficulté, révèlent la profondeur de la crise socio-économique qui ronge le pays depuis de nombreuses années et la superficialité des solutions adoptées jusqu'à présent. (...)

Conclusion

L'Algérie a vécu jusqu'à ces dernières années sur le malentendu de la rente, en faisant croire (par le biais de certains de



10 Octobre 2019

L'endettement extérieur ne constitue aucun danger sur l'économie nationale



cours à la main d'œuvre étrangère et le chômage structurel (des emplois vacants en dépit du nombre d'employés théoriquement suffisant, du fait du manque de qualification)".

Selon le même expert, l'endettement extérieur interviendrait après que les gouvernements successifs en Algérie ont recouru à une série de solutions n'ayant pas abouti au règlement de la problématique du déficit budgétaire.

Evoquant, à ce propos, l'emprunt obligataire qui a pu garantir près de 5 mds de dollars, l'économiste a fait savoir que ce dernier était à l'origine de plusieurs entraves dont le manque de liquidité.

S'agissant du financement non conventionnel, M. Boukhari a indiqué qu'il s'agissait d'"un bon outil de financement interne, mais il a dépassé les quotas requis" en atteignant les 50 mds de dollars.

Contrairement à l'endettement extérieur, ces solutions de financement ont été destinées à des "projets pas assez étudiés et réévalués à plusieurs reprises ou encore à d'autres projets surfacturés".

L'Algérie se dirige actuellement vers l'adoption d'une série de solutions y compris l'endettement extérieur selon des critères bien définis afin d'attirer l'investissement étranger à travers la limitation de la règle 51/49%

Invité du Forum d'El Moudjahid, M. Boukhari a précisé que "le Gouvernement a choisi de recourir à la meilleure solution possible qui soit pour financer le déficit budgétaire, à savoir l'endettement extérieur", ajoutant que "l'endettement extérieur ne saurait constituer un danger sur l'économie, s'il se fait dans le respect des modalités et conditions présentées par le ministre des Finances dans son entretien à l'APS".

L'endettement extérieur ne concernera que certains projets sélectionnés à caractère économique et non social, a-t-il expliqué, ajoutant que "ces projets doivent être structurés et impacter positivement l'économie nationale".

Pour ce faire, poursuit M. Boukhari, une commission composée de représentants des départements ministériels et d'experts de la Banque d'Algérie (BA) et des banques commerciales sera mise sur pied afin de procéder à la sélection des projets concernés après examen des études y afférentes, avant de les soumettre aux instances internationales spécialisées dans le financement du développement.

Ces dernières n'approuvent les projets qu'une fois leur rentabilité économique avérée.

De ce fait, les projets qui bénéficieront d'un financement extérieur seront "étudiés de manière complémentaire et conformément aux standards internationaux", donc économiquement rentables et ne constituant aucun danger, a fait savoir l'expert.

Ce type d'endettement extérieur dif-

fère totalement de l'endettement auprès du FMI qui exige d'un pays d'opérer des réformes structurelles avant d'accorder tout prêt pour pallier le déficit budgétaire, en cas d'impossibilité de trouver des ressources financières alternatives.

M. Boukhari a cependant émis plusieurs réserves concernant l'endettement extérieur consistant, essentiellement, en le recours par le Gouvernement dans le cadre du budget de 2020 à la baisse de 39,7% des dépenses d'équipements en termes de valeur des autorisations de programmes, soit la réduction du nombre de projets rentables qui augmenteraient la capacité de l'économie nationale



à supporter la dette.

Il a également déploré la capacité d'absorption "insuffisante" des financements qui caractérise l'économie nationale depuis des années, en témoignant le volume élevé des affectations non consommées, le re-

qui ne concernera désormais que les projets stratégiques.



06 Octobre 2019

A la découverte des sports de nature : des activités pour tous en Algérie

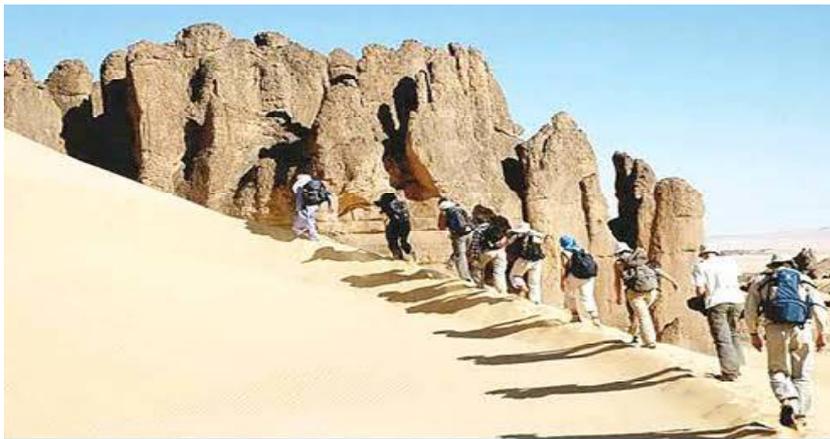
Pourquoi ne pas profiter de la proximité des animaux de la ferme pour apprendre à monter à cheval à aimer les animaux. Il ne s'agit pas ici de se prendre pour un cow-boy mais simplement d'apprendre à se tenir sur un cheval et à le diriger. Si la tâche peut paraître évidente, il s'agit bien d'une activité physique surtout s'il s'agit de la première fois que vous montez. Encadré par des animateurs diplômés de la Fédération des sports équestres, vous apprendrez en communion avec l'animal qui vous sera confié. Il existe aussi les rivières, lacs pour pratiquer l'aviron, le canoë... et dans les bases plein-air, dans les espaces forestiers, randonnées, vous découvrirez les loisirs de pleine nature, de découverte de l'environnement. L'approche du milieu naturel permet de sortir de son univers quotidien, de découvrir d'autres lieux et d'autres personnes, de partager et d'échanger. L'Algérie compte une grande diversité de paysages qui font penser à une publicité d'un guide touristique « vous pouvez être à la montagne le matin et le soir sur les plages » et vice-versa. Oui, expose l'Office du tourisme, « imaginez donc qu'au cours d'une même journée, on peut passer des pentes enneigées du Djurjura à la plage, des vestiges ro-

maines à la palmeraie d'une oasis ou encore d'un musée d'Alger à un jardin de Ghardaïa ». Cette formule lapidaire d'un guide touristique résume bien la diversité des paysages en Algérie et il est en effet aisé de sortir d'une baignade pour aussitôt gravir des cimes qui peuvent être encore vêtues de leur manteau blanc, souligne le guide de l'ONAT. L'Algérie offre effectivement cette possibilité de passer au cours d'une même journée des montagnes du Djurjura à la plage, le soir. Le pays compte de nombreuses chaînes de montagnes, du nord au sud. L'Atlas tellien avec la fameuse station de sports d'hivers de Chréa, l'Ouarsenis et la cédraie de Tissemilt, le Djurjura déjà cité et le Mont Lalla Khadjida et les stations de Tikjda et Tala Guilef, les Aurès avec le Mont Chelia et la splendeur des gorges et défilés à couper le souffle et la descente en paliers à travers les balcons du Ghoufi jusqu'aux portes du Grand Sud, mais également dans ce grand sud, les majestueux Hoggar et Tassili mais qui ne sont pas l'objet de notre présent article.

Maitre Serge Pautot

EL-Djazair
.com

N°123 Octobre 2019



[CULTURE/MÉDIAS]

Randonnée pédestre au " lac suspendu" de "Dhaia" à Tamesguida



Une randonnée pédestre au " lac suspendu" de Tamesguida, au nord de Médéa, a été organisée, samedi, par la ligue de wilaya d'athlétisme, à la mémoire de l'ancien président de la ligue, Belkacem Hadjersi, mort avec toute sa famille, lors d'un tragique accident de la circulation, survenu en septembre 2017.

Plus de 160 participants,.... ont pris part... avec le concours de la direction de la jeunesse et des sports,.... pour une ascension de près de deux kilomètres vers la destination finale, en l'occurrence le fameux "lac suspendu" de " Dhaia", qui culmine à 1185 mètres d'altitude.

Les randonneurs ont suivi, ..., le chemin traditionnel empreinte par les citoyens de la région, qui avaient pris l'habitude de se déplacer vers ce lieu, ..., pour se ressourcer et profiter de l'air vivifiant de la montagne et du panorama saisissant qui offre une vue imprenable sur cette partie de l'Atlas Blidéen.

Après une heure de marche, les participants, ...étaient soulagés d'arriver,...., au " lac Dhaia" et ... admirer toute la splendeur du site... l'organisation de ce type d'activité sportive en plein air tend, ... , à allier entre sport et loisir, de promouvoir ... la pratique de la randonnée auprès de diverses catégories de la société et leurs faire découvrir les richesses naturelles de la région, a-t-on signalé.

11

29 Avril 2019



La 16e édition du festival a été clôturée vendredi à sahel

Raconte-Arts : création, liberté et tolérance

Cette édition est sans conteste la plus réussie. Une semaine durant (du 19 au 26 juillet), des dizaines de milliers de personnes se sont donné rendez-vous dans ce village mythique pour donner libre cours à leur créativité.

Le 16e festival itinérant Raconte-arts s'est clôturé vendredi au village Sahel de Bouzeguène (At Wizgan) dans la wilaya de Tizi Ouzou. Cette édition est sans conteste la plus réussie de toutes les autres. Une semaine durant (du 19 au 26 juillet), des dizaines de milliers de personnes se sont donné rendez-vous dans ce village

Il constitue la frontière entre la région de Bouzeguène et celle des Illoulen Oumalou. Sahel a enregistré une soixantaine de martyrs durant la Révolution, même si la résistance contre le colonialisme date approximativement de la seconde moitié du 19e siècle. L'on raconte que les armées du général Randon qui a mené l'expédition vers la haute Kabylie n'a pu franchir le dernier village des At Illilten que vers juin 1857. Ceci dit, le passage "obligatoire" vers Illoulen passe par Bouzeguène avant de pénétrer les At Illilten, donc c'était par Sahel, village frontalier avec Illoulen,

de 20 000 personnes ont assisté au show. "Jamais un gala n'a réuni autant de monde au sein du village", affirme Nacer, enseignant et responsable de l'accueil et de l'orientation au sein de l'équipe organisatrice du festival.

Le chargé de l'accueil a également précisé que durant la durée du festival, plusieurs feux de forêt ont été signalés, mais "rien n'a pu détourner les organisateurs de leur première mission, à savoir réussir le festival". Les organisateurs ont assisté les sapeurs-pompiers dans leur travail.

Kaci, jeune organisateur, a souligné à ce propos que "même l'électricité a été déjà coupée durant les activités, mais les organisateurs ont fait face à toute éventualité". Avec des activités artistiques tout au long des journées, des conférences thématiques, des visites guidées, des projections, des pièces théâtrales et des spectacles de musique durant les soirées, l'édition du Festival Raconte-Arts de Sahel restera pour longtemps un exemple à rééditer. Grâce à l'implication de tous, notamment des femmes, cette édition s'est distinguée par une organisation minutieuse.

"Comme des larrons en foire", les organisateurs s'entendent sur tous les aspects de l'organisation, sans grabuge, sans heurts, mais avec tact, sérieux et abnégation. Quant au nombre de personnes hébergées, les organisateurs évoquent un millier d'invités. Plusieurs ambassadeurs de pays européens se sont rendus au village dans le cadre du festival. Plusieurs artistes de renom, comme Ali Amran, cheikh Sidi Bémol (originaire de la région), Akli-D et beaucoup d'autres artistes ont animé des galas durant la semaine du festival. Un hommage a été rendu, par ailleurs, aux artistes issus du village...



mythique pour un instant de liberté et de tolérance. Aucun incident n'a été enregistré durant la semaine du festival.

Chanteurs, peintres, musiciens, comédiens, poètes, photographes, chorégraphes, conteurs, magiciens, clowns, écrivains... se sont rencontrés à Sahel pour donner libre cours à leur créativité. La présence de ces dizaines d'artistes venus de toute la Kabylie, de l'Algérois, de l'Oranie, du sud du pays, d'Europe et de certains pays africains n'était en fait qu'un tremplin pour visiter Sahel, un des villages les mieux organisés de tout l'arch des At Idjeur. Sahel compte pas moins de 4500 âmes. Il est l'un des villages les plus peuplés de la région avec le village Houra.

que l'armée coloniale franchit la haute Kabylie. Des jeunes étudiants de la région situent la "chute" de Sahel vers avril ou mai 1857...

Une affluence record

L'édition de cette année du festival Raconte-arts a enregistré la plus importante affluence du public sur les 15 précédentes éditions. Selon les organisateurs, les premières statistiques ont démontré qu'une moyenne de 10 000 visiteurs au village chaque jour.

"Nous n'avons pas encore un chiffre exhaustif, mais il varie entre 70 000 et 100 000 visiteurs durant toute la durée du festival", précise l'un des organisateurs qui a pris pour exemple le spectacle animé la veille de la clôture par l'artiste Oulahlou où plus

Mohamed Mouloudj
LE DROIT DE SAVOIR. LE DEVOIR D'INFORMER
LIBERTE
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

28 Juillet 2019

Le passeport biométrique algérien et ses reformes

Soucieux d'apporter de plus en plus de sécurité au secteur du tourisme dans le pays, L'Algérie se lance désormais dans le passeport biométrique. C'est en effet la nouvelle norme en vigueur du moment. Le concept ne vise pas seulement une modernisation du système ni à une facilité des voyages pour les touristes. Le but est aussi de mettre en place une surveillance plus stricte aux frontières pour assurer une meilleure sécurité au pays ainsi qu'aux touristes. Alors avant de voyager en Algérie, il convient de s'informer davantage sur le sujet.

Passeport biométrique : de nouvelles conditions pour entrer sur le territoire algérien

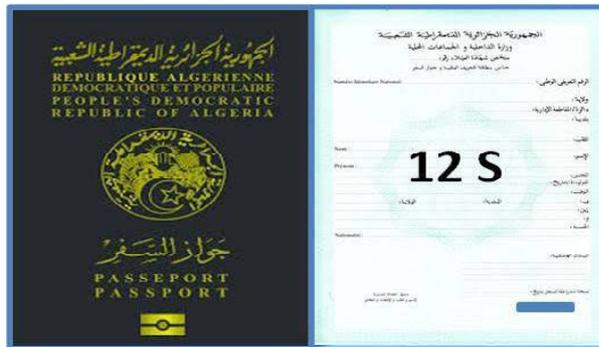
L'arrivée du passeport biométrique algérien n'apporte pas uniquement une touche de modernité au secteur touristique dans le pays. Cette réforme s'accompagne également quelques changements pour les touristes étrangers. En effet, depuis son entrée en vigueur le 1er janvier 2016, les frontières du pays sont plus difficilement accessibles pour les étrangers, et notamment pour les attaques terroristes. Comme le pays révolutionne son système, les visiteurs qui veulent se rendre sur les lieux doivent aussi se plier à un peu de modernité exigée par les procédures. Outre le VISA, vous devez donc avoir un passeport biométrique de votre pays d'origine pour passer la frontière.

Ce sont notamment ceux qui ont une double nationalité qui profitent de ce système. Il suffit de renouveler leur passeport actuel pour avoir un nouveau qui soit biométrique. Et la démarche se fait en quelques clics en ligne. Il faut simplement répondre à quelques questions sur une plateforme dédiée et fournir quelques documents à l'ambassade : Extrait d'acte de naissance, certificat de nationalité, ancien passeport, certificat de résidence, attestation de travail et 4 photos d'identité. Il vous faudra également une quittance fiscale et une copie de votre carte de groupe sanguin... En plus du VISA, le passeport est l'autre sésame incontournable pour séjourner en Algérie, que ce soit pour un voyage d'affaires ou les vacances. Si vous n'en disposez pas, vous devrez effectuer une demande de passeport biométrique algérien auprès des autorités compétentes telles que l'ambassade ou les différents consulats répartis dans l'Hexagone. Comme pour la demande de

Luc

VISA, il faut respecter un certain nombre de conditions pour obtenir un passeport électronique algérien, notamment en constituant un dossier en bonne et due forme. Celui-ci doit réunir les pièces justificatives suivantes :

- Le formulaire dédié: il est à retirer auprès du consulat général de France ou directement sur Internet, et doit être rempli, daté et signé par le ou les demandeurs.
- La carte d'immatriculation consulaire (prévoir l'original et une photocopie) : elle doit être valide et de moins de cinq ans
- Un extrait d'acte de naissance de chacun des demandeurs (original et photocopie)



- Un titre de séjour ou une carte d'identité française en cours de validité (originaux et photocopie)
- La photocopie d'un justificatif de domicile (moins de 6 mois) : bail de location, facture d'électricité, de gaz, d'eau, etc.
- Une attestation de travail: les personnes à la recherche d'emploi doivent préciser leur situation dans leur demande
- Deux photos d'identité respectant les normes mises en vigueur concernant le passeport biométrique
- Un versement de 60€ en espèces

Comme en France, il est possible de demander un passeport express algérien à condition de respecter certaines conditions d'éligibilité, sachant que celui-ci est délivré à titre exceptionnel et dans les cas d'extrême urgence seulement. Pour cela, il suffit d'en faire la demande auprès de la wilaya, du service consulaire ou encore des services du ministère des Affaires étrangères du lieu de résidence. Concernant la durée de validité du passeport d'urgence, elle est fixée à un an maximum à compter de sa date d'établissement et ne peut

être prorogée. Quant aux personnes pouvant bénéficier de ce sésame, elles doivent être des citoyens algériens résidants à l'étranger et immatriculés auprès d'un poste consulaire ou diplomatique :

- Ne possédant pas passeport électronique et devant se rendre hors de leur pays de résidence en urgence pour des raisons de santé, professionnelles, familiales ou administratives.
- En séjour temporaire en Algérie ou hors de leur pays de résidence, et dont le passeport a été détérioré, égaré, volé ou expiré, et qui sont obligés de rentrer dans leur pays de résidence.

Ce type de passeport s'adresse aussi aux citoyens algériens non immatriculés auprès d'un poste consulaire ou diplomatique, dont le dossier de régularisation de leur situation administrative a été accepté par les autorités du pays d'accueil et qui nécessite un passeport valide. Il en est de même pour les citoyens algériens résidant en Algérie qui doivent se rendre hors de leur pays en urgence et qui ne disposent pas de passeport. Dans tous les cas, le nouveau passeport d'urgence délivré en Algérie se base aussi sur la biométrie. Voici la liste des documents à fournir pour demander un passeport express biométrique algérien :

- Le formulaire de demande : il doit être rempli et signé par le demandeur (tuteur légal pour un mineur) avec l'empreinte digitale de son index gauche
- La copie du passeport expiré ou une déclaration de perte, de vol ou de détérioration pour les citoyens algériens résidant à l'étranger (une copie de la CNI fera l'affaire pour ceux qui résident en Algérie)
- La copie de la carte d'immatriculation consulaire : pour ceux qui sont fichés auprès d'un poste consulaire ou diplomatique
- Une pièce justificative de la demande
- 02 photos d'identité numériques identiques, en couleur et récentes

Un timbre fiscal de 6000 DZD



11 Mars 2019

Conseil de la nation: Adoption des deux lois relatives à l'Autorité nationale indépendante des élections et au régime électoral

ALGER- Les membres du Conseil de la nation ont adopté à l'unanimité, vendredi matin, les deux textes de lois organiques relatifs à l'Autorité nationale indépendante en charge des élections et au régime électoral lors d'une séance plénière présidée par Salah Goudjil, président par intérim du Conseil de la nation.

A l'issue de la séance de vote à laquelle a pris part le ministre des Relations avec le Parlement, Fethi Khouil, le ministre de la Justice, Garde des

transparence des élections et leur régularité, ce qui constitue un grand acquis pour notre pays et un pas géant vers la consécration des préoccupations légitimes de notre peuple ainsi que ses aspirations à la moralisation de la vie politique et à l'exercice de son droit à choisir ses représentants en toute liberté" ...

Et d'ajouter "par votre adoption des deux textes, vous avez signé l'acte de naissance d'un nouveau système qui marquera la vie politique en Al-

nationale indépendante en charge des élections " est une des grandes réalisations de la nouvelle ère en Algérie", une réalisation "qui n'est pas seulement une mutation mais une révolution, voire même une résultante de la démocratie, du dialogue et de la concertation" ...

Pour rappel, l'Assemblée populaire nationale (APN) avait adopté, hier jeudi, les deux textes de loi. Le texte d'amendement partiel de la loi organique relative aux élections prévoit



sceaux, Belkacem Zeghmati a affirmé que ces deux textes de lois "sont d'une importance capitale à plus d'un titre, étant donné qu'ils marquent une rupture avec les anciennes pratiques qui ont tant marqué les opérations de vote dans notre pays et ont souvent donné lieu à tant de suspicion et de polémiques".

Ces deux textes "concrétisent la volonté du peuple au changement et son droit à choisir ses représentants en toute liberté et transparence, en écartant l'Administration des processus électoraux, du début jusqu'à la proclamation des résultats", a indiqué le ministre avant de relever que l'Autorité nationale indépendante en charge des élections, "de par sa composition et les missions qui lui sont conférées, est à même de garantir la

gérie, dès leur publication au journal officiel".

Zeghmati a, d'autre part, saisi l'occasion pour exprimer son refus du terme "surveillance" des élections, confiée ordinairement à des organisations internationales et régionales. Néanmoins, en contrepartie, poursuit le ministre, "l'Etat dispose d'une pleine souveraineté pour l'exercice de son droit en la matière et peut convier celui qu'il juge plus à même d'observer le processus démocratique et non pas de le surveiller", a-t-il insisté...

Le rapporteur de la Commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial a quant à lui, estimé que l'Autorité

plusieurs nouvelles dispositions pour garantir la régularité, la transparence et l'impartialité des prochaines échéances.

Le projet de loi organique relatif à l'Autorité nationale indépendante en charge des élections prévoit le transfert "de toutes les prérogatives des autorités publiques, voire administratives en matière électorale, à l'Autorité indépendante en charge des élections".



13 Septembre 2019

des liens communs, des repères et des ramifications

Salim Hassar

L'histoire, la langue, la religion, l'art ont été certes, dans le Maghreb, au centre de profondes préoccupations humanistes. Les valeurs d'une culture originale ont façonné ce qu'on peut appeler, l'esprit maghrébin avec ses mobilités culturelles et artistiques. Une identité culturelle maghrébine, elle-même faite de grande diversité. C'est là, le Maghreb que la volonté politique bute, aujourd'hui, à reconstruire. Un Maghreb, avec son vaste panorama de la création poétique dont les patrimoines communs sont nés du fait des

que jamais, il a besoin aujourd'hui, de renouer avec les pages jaunies de son passé et tous les repères de son contexte créatif lié à son identité historique et culturelle. Sa culture millénariste, sa pensée avec son esprit, ses lieux de mémoire offrent, encore, un champ très vaste d'étude à la redécouverte de notre identité culturelle avec son flot de traditions venues du fond des âges. C'est la réappropriation du passé et de tous les éléments de sa culture qui donneront, au Maghreb, les moyens de se réaliser et de s'affirmer en tant

musique résonance du passé, ont été les points de convergence des rapports culturels communautaires qui y ont été tissés durant des siècles, dans la région. Le Maghreb a été durant le moyen âge arabe, une terre de brassage où les frontières n'ont jamais existé entre les hommes de lettres, de sciences, de l'art et dont la vie n'a point résisté à une quelconque barrière. Ils parlaient d'eux comme étant des Maghrébins. C'était la même chose pour les artistes. L'art musical andalou fournit l'exemple le plus frappant de cet héritage culturel et artistique qui fut, non seulement, partagé et protégé mais également enrichi d'éléments substantiels combinant les textes et les rythmes spécifiques s'ajustant à chaque partie de la Noubâ. Il consacre les mérites des poètes-musiciens se rivalisant en hauteur et en élégance, foi, fièvre et passion dominant leur art à travers une diversité de genres de créativité locale ou régionale de poètes aux écritures à priori divergentes mais d'une richesse si variée introduite dans la chanson en autant de catégories artistiques de création littéraire et musicale entremêlée ce que Ibn Khaldoun qualifie de métiers d'art (founoun) incarnant l'art local du mode de vie ancestral dans les cités avec chacune son profil de goût compatible, ses vieilles traditions de raffinement et d'élégance. Ces métiers incitent aujourd'hui, de plus en plus, à un travail de chronologie et d'analyse. En marge de la musique dite andalouse, ces genres d'inventivité littéraire et artistique sont relativement indépendants. L'élan esthétique, moral et philosophique y est fortement exprimé dans des genres à valeur spirituelle ou contemplative et prières à Dieu traduisant un élan de l'âme « medh », « Sama'a » et « Doua'a » d'une véritable ascèse nés dans l'espace maghrébin, chants de la bénédiction et de la dévotion. La société raffinée



rapports, des liens et des ramifications pendant des siècles à l'intérieur de la société. Le Maghreb est à la fois espace géographique et toile de fond à des relations anciennes d'échanges d'où le fort engagement existant visant le projet d'un grand Maghreb. Dans cet occident musulman, des liens lointains et étroits se sont tissés entre les habitants au-delà des frontières qui n'ont jamais, réellement, existé. Le Maghreb de l'histoire, de l'art et de la culture est alors histoire, tradition et culture d'un héritage étendu, si expressif et si divers, porteur de valeurs à l'origine de ce qu'on appelle, aujourd'hui, la maghrébinité. Le Maghreb fut durant des siècles au cœur d'une activité intense de l'esprit et des arts et, comme plus

qu'entité historique, culturelle et économique. Avec le passé du Maghreb, il y a aujourd'hui comme une sorte de rupture, d'inhibition. Son passé brillant fut au centre d'une pensée humaniste profonde. Certes, les Maghrébins ont toujours pris pour apogée de leur civilisation les périodes durant lesquelles la pensée, la culture de l'esprit et du raffinement, étaient, pendant de longs siècles au centre d'une culture humaniste en Andalousie et plus largement, au Maghreb. Ce sont les valeurs de cette culture originale qui ont modelé l'esprit maghrébin. Au plan de l'art, le Maghreb a été un terrain très propice à l'expression de sensibilités créatives. Dans l'univers culturel maghrébin, l'art musical a, en effet, occupé une place privilégiée. La science, l'art, la

confondre d'où l'aphorisme local spécifiant la tradition rendue célèbre par l'expression « a Tlemcen la vie commence par le chant du berceau jusqu'au tombeau »...

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information D'ORAN

8-9-10-11 septembre 2019

va exprimer un besoin de spiritualité dans la chanson. En délivrant des messages aux croyants, la ferveur religieuse va ainsi s'étendre jusqu'à la musique. Le chant religieux va traduire la parfaite incarnation de l'idéal d'équilibre entre le profane et le spirituel d'espérance, d'élévation enfin, de piété et de recueillement du génie des poètes-musiciens maghrébins. On y trouve là l'expression d'une profonde identité

et, comme dans un écrin précieux le parfum d'une civilisation créatrice, idéalisée. Son corpus fait partie des chants de la tradition liturgique des cercles ou enclaves ésotériques et cela, à des fins d'enseignement, de célébration des fêtes religieuses ou d'accompagnement lors des messes et des cortèges funèbre ou la douleur est exprimée par des louanges. Dans la vieille société citadine, l'art et la vie ont fini par se

L'Algérie, un des berceaux de l'humanité: sur les traces des premiers hommes

Djamel Alilat

Quelques galets taillés extirpés sous d'épaisses couches de terre et c'est toute la préhistoire de l'humanité qui est chamboulée pour faire de l'Algérie l'un de ses berceaux les plus anciens.

Retour sur une «découverte» qui n'a toujours pas fini de faire parler d'elle. Nous sommes le 24 juillet 2018, à Guelta Zerga, au nord de Sétif. Plus précisément sur le site préhistorique d'El Kherba. El Watan a été convié à

ce voyage dans les profondeurs de la préhistoire. Le soleil est tel que nous avons du mal à nous concentrer sur les explications de Zoheir Harichane, chercheur au CNRPAH : «Nous avons mis au jour un ensemble de galets taillés et d'autres bruts ayant servi comme outils aux hommes préhistoriques pour dépecer la viande et fracasser



les ossements des animaux qu'ils chassaient. Il est probable que sur ce site, ces hommes chassaient et vivaient sur les berges d'une plaine inondée, une sorte de lac. Nous avons également découvert des ossements appartenant à des animaux de type savane africaine comme les buffles et les éléphants», dit-il. Rien de spectaculaire à côté de ce que nous venions de voir une demi-heure plus tôt: un crâne orné d'impressionnantes défenses d'un stégodon, un ancêtre de l'éléphant, vieux de 3 millions d'années. La veille, nous avions reçu un coup de fil du CNRPAH annonçant la découverte d'un squelette de stégodon fortuitement mis au jour

par un engin des travaux publics dans un chantier d'autoroute, non loin de la ville d'El Eulma. Départ le lendemain matin sur les lieux de la découverte en compagnie de Slimane Hachi, à l'époque directeur du CNRPAH, visiblement très enthousiasmé par cette importante découverte. Il convient de souligner que depuis quelques années, les fouilles archéologiques au nord de Sétif se

révèlent très prometteuses. Sur place, nous rendons visite à l'équipe des archéologues du CNRPAH installée dans le lycée de Guelta Zerga. Cette équipe, emmenée par Mohamed Sahnouni, travaillait depuis des semaines sur le site préhistorique d'El Kherba quand on les a informés de la découverte du stégodon. Ancêtre de l'éléphant actuel, le stégodon est un genre de la famille de proboscidiens qui a vécu il y a 12 à 13 millions d'années du Miocène au Pléistocène. C'est une première : la présence de cette espèce depuis longtemps éteinte n'a jamais été signalée auparavant dans cette

partie de l'Afrique du Nord. «Apparemment, cet animal que l'on découvre pour la première fois en Algérie et même en Afrique du Nord est un individu relativement jeune, comme le prouve l'état de ses dents. Selon la topographie des lieux, il se serait fait piéger dans un plan d'eau avant de sombrer très rapidement, ce qui a permis de conserver l'intégralité de son squelette», explique Mohamed Sahnouni, l'archéologue et chercheur au niveau du

CNRPAH qui pilote les travaux de fouilles au niveau de ce site. Chercheurs, étudiants, archéologues et journalistes, toute la délégation se rend sur les lieux de la découverte. Un grand attroupement se forme bientôt autour du crâne presque intact du fossile dont les défenses, longues de près de deux mètres, ont de quoi impressionner. La visite et les explications

scientifiques des archéologues terminées, la délégation est invitée à se rendre sur le site de Ain Bouchrit, à un jet de pierre taillée de là. Là encore, l'équipe de Mohamed Sahnouni aurait, dit-on, fait d'importantes découvertes. Nous ne savons pas exactement lesquelles. Sur place, étudiants et chercheurs fouillent patiemment un carré délimité de terre sous un soleil de plomb. Cependant, les découvertes – des galets et des ossements fossilisés – ne semblent pas très spectaculaires par rapport au squelette d'un animal surgi du fond des âges...

13 AOUT 2019

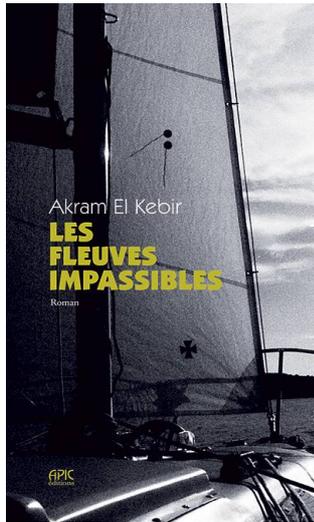
El Watan
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

[BIBLIOGRAPHIE]

Les fleuves impassibles

Akram El Kébir

Apic éditions, Alger 2019



L'été 2018 a été particulièrement meurtrier à Oran, tant la découverte de cadavres de harraga qu'on repêchait au large de la Méditerranée était monnaie courante. Ce même été a connu la mise en service d'un bateau-taxi, le Rossinante II, qui faisait la navette quotidienne entre Oran et la petite ville balnéaire de Aïn El Turk. Cafetier dans un petit estaminet de Sidi El Houari, Zaki, du haut de ses 24 ans, mène une vie morne et ennuyeuse, sans aucune perspective pour son avenir, sinon caresser l'espoir de tenter un jour la hargha.

Libertés Dignité Algerianité

Mohamed Mebtoul

Koukou, Alger 2019

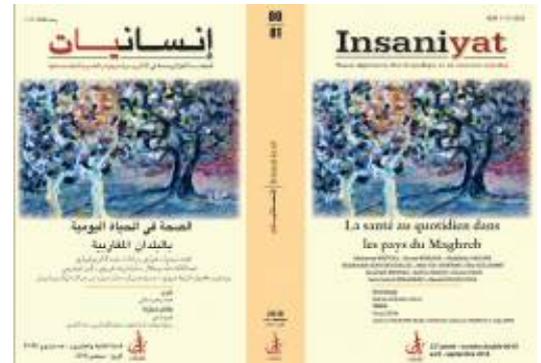


Citoyens contre clientèles. Désir de changement contre volonté de stagnation. Ethique contre corruption. Révolte contre résignation. Humour et poésie contre langue de bois...

[REVUE]

Insaniyat 80-81 | 2018

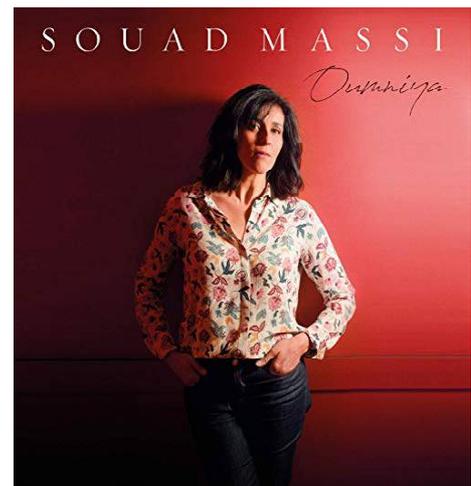
La santé au quotidien dans les pays du Maghreb



[MUSIQUE]

Souad Massi

Oumniya, 2019



[FILM]

Sofia

Meryem Benm'Barek, 2018

